

Les forçats du fond

THÉÂTRE - La compagnie Vita Nova présente *Mineurs dell'arte*, une création inspirée de la vie d'un mineur immigré à la fin des années 1940. Histoire de ces gueules noires.

C'est d'abord une histoire de famille. Stéphane Ropa, comédien au sein de la compagnie Vita Nova basée à Douai (Nord), entend depuis tout petit lors des réunions familiales les anecdotes que raconte son grand-père, arrivé très jeune d'Italie pour trouver du travail. Embauché à la mine

à la fin des années 1940, il se maria, a des enfants, ne reparaitra jamais... Pour Stéphane, il était important d'« exploiter ce que ces hommes et ces femmes nous ont laissé pour nous construire et nous battre ». Résultat : *Mineurs dell'arte* (1), une pièce sur la vie et les luttes des mineurs au lendemain de la Libération.

NINO ROPA, ÉMIGRÉ ITALIEN

Remontée dans le temps, c'est à présent l'histoire de Nino Ropa, émigré italien venu du petit village de Gaggio Montano et débarqué à Douai à la Libération, en pleine reconstruction du pays. La France recrute alors en masse une main-d'œuvre

immigrée venue de Pologne, d'Italie, du Maroc. Nino est l'ainé, le père a été tué par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale. Le jeune homme découvre le monde de la mine, la salle des pendus, la descente au fond facilitée par la bistouille (ce café agrémenté d'une dose d'alcool). Puis vient le temps

de creuser, d'extraire, d'apprendre à connaître la mine. Jusqu'aux souris, précieuses parce qu'elles viennent signifier qu'il n'y a pas de puteux (gaz lourd très dangereux). Les chevaux qu'on ne remonte à l'air libre qu'à l'été pendant les deux semaines de congés payés, les poutres qui chantent... Et la solidarité qui lie les gueules noires.

PIQUETS DE GRÈVE, JETS DE BOULONS

Nino descend chaque jour avec Tata le Polonais, Ahmed le Marocain, Alfred le Belge, Louis le Ch'timi. « Tu verras, ça ne dure que le premier jour », lui lance ce dernier quand Nino s'effraie des sensations que la descente au fond, 750 mètres en quelques secondes, provoque dans son ventre. Et puis il y a Jeanine, la fille de Louis, le directeur de la mine et les chiffres de production. Nous sommes en 1948. Les mineurs sont exaspérés par leurs conditions de travail et leur salaire. Piquets de grève, jets de boulons sur les policiers envoyés par le ministre Jules Moch, qui rétorqueront par le feu. Il y aura des morts parmi les mineurs. Ce sera le plus grand mouvement de

grève de l'histoire de la mine en France.

Mise en scène par Philippe Olivier, interprétée par Stéphane Ropa et Floriane Potiez, la pièce est entrecoupée de séquences vidéo sur rideau blanc figurant le travail à la mine ou les corons. Les deux comédiens incarnent tour à tour les divers rôles féminins et masculins. S'inspirant des personnages de la commedia dell'arte, Stéphane Ropa explore ainsi le

La pièce est entrecoupée de séquences vidéo sur rideau blanc figurant le travail à la mine ou les corons.

très comique et le dramatique, Floriane Potiez l'insouciance de l'amour et de la jeunesse mais aussi l'angoisse des femmes quand la sirène annonce une mort au fond. On passe du rire franc aux larmes.

Véronique Blondeau

(1) Le 22 mars à Raismes, le 11 juin à Auchy-lès-Mines. Pour plus d'informations : www.cie-vitanova.com.

